

Actualité : Pour les journées du Patrimoine, à ANGERS, du **16 au 24** septembre 2006, voir l'exposition à l'Hôtel des Pénitentes, boulevard Descazeaux. Une cinquantaine de beaux tapis, dont des tapis de prières prestigieux, jamais montrés.
(10h à 12h30 et 13h30 à 19 h, tous les jours ; visite commentée du 18 au 24 septembre)

Les tapis de prière(I)

L'existence du tapis de prière provient de l'obligation qui est faite au croyant musulman de s'isoler du sol impur pour effectuer ses cinq prières quotidiennes. Même justification de l'impur concernant les ablutions avant la prière, qui amène l'aiguière comme symbole sur certains tapis de prière.

En pratique, n'importe quel tapis peut être un tapis de prière, mais ainsi désigné par cette fonction, il ne sert qu'à cela. Il est étendu sur le sol en direction de la Kaaba, de la Mecque. Le croyant s'y agenouille, y pose ses mains et sa tête vient toucher le haut du tapis.

Contrairement à une idée répandue, le tapis de prière n'est pas obligatoirement un petit tapis. Il est vrai que, pour les nomades qui ont beaucoup à se déplacer et qui limitent forcément les bagages transportés, il est plus commode de réduire la taille du tapis de prière. Mais on connaît des tapis de prière de plus grandes dimensions, de 2 m sur 3 m par exemple.

Le décor « à tapis de prière » donne une orientation au tapis, qui a donc, un haut et un bas. Un certain nombre d'éléments sont souvent présents :

- la niche ou mihrab, dont la forme varie de l'ogive au rectangle, et qui représente, soit la coupole de la mosquée, soit la niche à l'intérieur de la mosquée et qui indique la direction de la Mecque, elle-même symbole de la porte du Paradis promis.
- de cette niche tombe souvent une ou plusieurs lampe(s) symbole de la Lumière divine.
- l'arbre de vie, rappelle le Paradis,
- des colonnes, autre symbole de l'arbre de vie ;
- quelquefois des animaux(oiseaux, cerfs, biches), certains regardant l'arbre de vie, d'autres l'extérieur et jouant ainsi la fonction de guetteur. (En quittant le Paradis, Adam et Eve sont sortis par une porte gardée , interdisant le retour).

Dans les régions à tradition sunnite, le décor du tapis de prière est très stylisé et il est parfois difficile de reconnaître des éléments comme l'arbre de vie et des fleurs.

Au contraire, dans les régions de tradition chiite, l'interdiction de représenter les animaux et les hommes (on ne peut concurrencer la divinité dans son œuvre de création) n'est pas suivie : les représentations sont souvent vivantes avec des animaux facilement reconnaissables et dans des attitudes naturelles.

Voici quelques tapis visibles à l'exposition d'ANGERS :



Tapis d'Anatolie du XVII^e siècle, en soie, de tradition sunnite. Les tapis de prière les plus anciens conservés proviennent de Turquie. Admirable dépouillement de la niche et richesse décorative des bordures.



Tapis du XIX^e siècle. La lampe est l'élément essentiel, symbole de la Lumière divine. Des petites fleurs tapissent l'intérieur de la niche. Extraordinaire bordure et harmonie des couleurs.



Un troisième tapis de Turquie avec son arbre de vie très stylisé, avec de grosses fleurs sur un fond rouge dense. Des colonnes suggérées. Le vert est la couleur du Prophète alors que l'orange est la seconde couleur de l'Islam



Un tapis de Perse de tradition chiite. La niche est soutenue par deux génies ailés protecteurs. L'arbre de vie émane d'un vase. Des paons, symbole d'éternité. Des fleurs luxuriantes



Tapis d'Héréké qui vaut à lui seul le déplacement. Décrit parmi les cent plus beaux tapis du monde dans un livre spécialisé. Un travail d'une beauté exceptionnelle.



Un tapis d'héréké plus récent, avec tous les symboles du tapis de prière. L'arbre de vie est effectivement protégé physiquement, mais aussi gardé par des oiseaux.